

Villeurbanne

Le collectif entre femmes à la rue réquisitionne ce bâtiment vide

Le collectif a ouvert les grilles et s'est installé ce vendredi dans les locaux vides de la sécurité sociale au 33 rue Paul-Verlaine. Une cinquantaine de femmes dénoncent les violences auxquelles elles sont exposées : « On ne veut pas mourir dans la rue, alors on occupe les locaux de la sécurité sociale », proclament-elles.

« On n'a pas de maison ; on habite dans la rue », scande le groupe de femmes rassemblées devant les locaux de la Sécurité sociale, vides depuis plusieurs mois. Le collectif entre femmes à la rue avait préparé l'opération en toute discréption. Une cinquantaine de personnes, majoritairement des femmes, s'est tout d'abord rassemblée au square Prévét ce vendredi à 17h30. Le groupe a ensuite rejoint le centre-ville et s'est rassemblé devant les locaux du 33 rue Paul-Verlaine. Sous les youyous, les chants et les slogans, les grilles des locaux de la Sécu ont été facilement relevées, et une quinzaine de femmes ont pénétré dans le bâtiment.



Le collectif s'est rassemblé devant le bâtiment de la Sécurité sociale, au 33 rue Paul-Verlaine, et une quinzaine de personnes s'est installée dans les locaux vides. Photo Alexis Claisse

« On est exposées aux hommes qui veulent nous violer, qui nous brutalisent »

Dans un communiqué, les femmes à la rue racontent leur détresse : « On a fait beaucoup de démarches. Le collectif a été reçu à la Préfecture, mais on ne nous a pas hébergés alors que c'est un droit. Les enfants passent les nuits dehors ; on passe

les journées dans les bouches de métro, les centres commerciaux. On est exposées aux hommes qui veulent nous violer, qui nous brutalisent ».

Sur place, nous avons ainsi rencontré Emilia, qui est Anglaise et demandeuse d'asile. Elle est arrivée en juin 2024. « Je suis à la rue, et je me sens en danger. L'hiver arrive, et ça m'angoisse beaucoup », confie-t-elle.

Des dizaines de milliers de logements vides dans la métropole

Par cette action, le collectif entend fêter les 80 ans de l'ordonnance d'octobre 1945 : ce décret permet à l'Etat de réquisitionner provisoirement des logements vides depuis au moins six mois pour des sans-abris, en attendant d'édifier des logements sociaux dans la

France d'après-guerre.

« Trois millions de logements restent vides en France, et il y en a des dizaines de milliers dans la métropole lyonnaise. À Lyon, comme partout en France, il y a plus de logements vides que de personnes à la rue », dénonce le collectif qui rappelle qu'on célèbre cette année les 80 ans de la sécurité sociale.

« On ne veut pas mourir dans la rue »

« Comment rester en bonne santé sans logement ? On ne veut pas mourir dans la rue, alors on occupe les locaux de la sécurité sociale ».

Les locaux du 33 rue Verlaine appartiennent à la Caisse primaire d'assurance maladie. De son côté, la ville de Villeurbanne indique « rester attentive à la situation ». Le collectif entre femmes à la rue s'était fait connaître en 2023, en occupant pendant deux mois le CCVA avec une centaine de femmes et d'enfants. La moitié a aujourd'hui été relogée, l'autre moitié est toujours hébergée dans les anciens locaux du CCVA, rue Courteline.

• **Alexis Claisse et Laurence Loison**

Villeurbanne

Marché de créateurs : l'avenue Henri-Barbusse va vibrer de créativité ce samedi

Une journée dédiée à la mise en lumière des créateurs villeurbannais ? Parole relevé pour les quatre organisatrices de l'événement. Forte de l'édition 2024 qui a connu un vif succès, La Fabrique Villeurbannaise animera ce samedi le tissu créatif de la ville.

E8914-V0

Quarante-deux exposants seront présents ce samedi. « De quoi remplir l'avenue Henri-Barbusse de la Mairie au cours Emile-Zola », explique Julie Caux, une des organisatrices de l'événement.

Comprendre le processus de fabrication

Pour cette deuxième édition

du marché des créateurs villeurbannais, des ateliers sont organisés pour permettre au public de mieux connaître les processus de fabrication. Quatre ateliers pour illustrer l'interaction entre la main et la matière et ce rapport au temps (temps de séchage, de recherche, d'affinage qui est parfois incompréhensible dans le déroulé mais donne aussi à l'œuvre, son caractère unique).

De la chanson et une tombola

De 10 heures à 19 heures, en continu, le public au nombre de 1500 pour l'édition 2024, pourra aussi se restaurer. Un coin grignote avec du sucré et

du salé est prévu. Pour le goûter, la musique s'ajoutera au plaisir des yeux avec la chanteuse Louane Gaubert à 16 heures.

Chaque artiste a fait don d'une de ses créations pour la tombola aux quarante-deux lots, dont le tirage s'effectuera en fin de journée, près du grand barnum. La recette de la tombola permet de financer les actions de l'association, pour favoriser la mise en lumière de la dynamique créative locale.

Quelques places sont encore disponibles. Il est possible de s'inscrire directement sur place.

Plus d'informations sur le compte Instagram : la_fabrique_villeurbannaise



Atelier autour du papier lors de la première édition en 2024. Photo fournie par La Fabrique Villeurbannaise